

## Riches : pourquoi on veut nous les rendre aimables

Lorsqu'une émission, un journal, nous parle des riches, c'est pour nous décrire les modes de vie somptueux, le luxe, etc. Et on joue aussi avec nos sentiments : on nous met en situation de devoir être admiratifs, mais c'est pour mieux nous faire la morale, et nous dire ensuite : « Ah, vous voyez, vous êtes envieux, jaloux ; mais vous, vous n'avez pas mérité cette richesse ! » On nous présente le riche comme victime du pauvre. On veut nous inculquer que toute hostilité envers le riche est injuste, qu'elle vient de gens qui n'ont pas su se faire une belle place dans le monde. Bref, il faudrait juste aimer les riches.

Il y a riche et riche. On nous montre le riche quand c'est un artiste, un sportif, mais presque jamais quand c'est quelqu'un dont c'est le métier d'être riche. Des années après que la crise de 2007-2008 a commencé, on ne nous a montré aucun grand banquier, aucun grand assureur, et pas beaucoup de grands patrons non plus.

Or des raisons de se poser des questions sur ces riches-là, il y en a quelques-unes. D'où vient leur richesse ? Pourquoi le fonctionnement de l'économie concentre la richesse toujours dans les mêmes mains ? Pourquoi les riches sont-ils de plus en plus riches ? Pourquoi leur monde crée-il des crises ? Pourquoi doit-on aussi les payer ?

Jamais on ne nous dira que telle famille très riche l'est en fait depuis des générations, et que les descendants actuels ne seraient pas ce qu'ils sont s'ils n'avaient pas d'abord hérité de fortunes, et qu'ils n'ont personnellement rien eu à faire pour en profiter. Jamais on ne nous dira qu'il y a à l'origine de bien des fortunes des histoires terribles, qui remontent aux guerres, aux colonisations, etc. Et rarement on nous dit qu'aujourd'hui même, à l'autre bout de la richesse des riches, il y a bien des formes d'exploitation.

Ces riches dont c'est le métier d'être riches ne sont pas que riches. Ils s'arrangent pour occuper aussi la plupart des postes importants dans la société. Cela leur donne les moyens de savoir, les moyens de décider, et les moyens de changer ou de ne pas changer les choses. Ce sont ces postes et aussi les liens nombreux qui les unissent entre

eux, qui les assurent que leur richesse va durer.

Les riches se battent pour obtenir des lois qui leur conviennent. Ensuite, on nous présente ces lois comme étant la loi, qu'elle représente l'intérêt de tous, qu'elle est indiscutable.

Et pour nous rendre plus difficile encore de réfléchir par nous-mêmes, ils payent des soldats de la parole : ces journalistes, politologues, économistes qui nous répètent matin, midi et soir, que nous, simples travailleurs, nous sommes un poids, nous coûtons trop cher, nous touchons trop d'aides sociales. En clair, ce sont les travailleurs qui sont coupables et responsables si l'économie va mal ; pas les riches. Eux voudraient nous donner du travail, mais ils ne peuvent pas parce que nous voulons toujours trop.

Ces spécialistes font la chasse, sur les radios et les télévisions, à toute idée qui risque de remettre en cause la domination des riches. Ils exigent de nous que nous payons des impôts, nous mettent dans le crâne que ce serait être sans morale que de ne pas les payer. Mais les vrais riches, eux, font tout pour en payer le moins possible. Ils se sentent au-dessus de la loi, au point que, quand l'un d'eux se fait pincer, il lui est difficile de se voir comme un délinquant, puisque son monde le voit comme quelqu'un de respectable.

On peut trouver aimables certains riches. Mais les riches dont c'est le métier d'être riches sont puissants. Ils mènent leur guerre économique, comme ces nouveaux pilotes de drones : de loin, à l'abri, à des kilomètres de là où ils vont faire mal, en suivant leurs proies avec une caméra volante invisible du sol.

Ces riches-là sont responsables du monde tel qu'il est, et ce monde va mal. On ne va pas les haïr non plus, mais on devra réfléchir à les remplacer, par un pouvoir et des responsabilités partagées bien plus largement par l'ensemble de la population.

23/11/2014

L'Ouvrier n° 264

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : [louvrier.org](http://louvrier.org)